



NPL - DEA PICTURE LIBRARY/BRIDGEMAN IMAGES

Le point de bascule

Alcácer-Quibir (1578)

C'est lors de la bataille d'Alcácer-Quibir, en 1578, que l'on perd la trace de Sébastien. Des témoins affirment l'avoir vu combattre avec un courage impressionnant. Mais la suite est plus trouble. En dépit de témoignages après la bataille, sujets à caution, le roi semble s'être volatilisé. Mais, comme le souligne Jean-François Labourdette dans son *Histoire du Portugal*, citant un historien de l'époque, « personne n'affirma l'avoir vu, parce que c'était une infamie pour un *caballero* de rester vivant, alors que son roi était mort ».

... portugaise. Dans ce naufrage collectif, le mythe du roi Sébastien, prêt à restaurer l'indépendance du royaume du Portugal, se dessine, sur fond de résistance politique.

Ceux qui réfutent la mort du souverain s'appuient sur des zones d'ombre. D'abord, qui a vu mourir Sébastien ? Il y a bien ce cadavre retrouvé après les combats, identifié par des proches portugais, et qui sera, plus tard, rapatrié à Lisbonne. Mais était-ce vraiment le sien ? N'était-il pas trop abîmé, avancent certains, pour être reconnu ? On interprète d'anciennes prophéties, comme celles du cordonnier Bandarra, prédisant l'avènement d'un nouveau sauveur. On veut tendre l'oreille à toutes sortes de rumeurs orientées vers une fuite ou une capture du roi. On prétend par exemple que, au soir de la défaite, un groupe de cavaliers, parmi lesquels un homme masqué, se serait présenté aux portes de la citadelle maritime

d'Arzila, peut-être pour regagner les côtes portugaises... Un médecin lisboète soutient qu'il aurait secouru, au nord du pays, un blessé masqué. Une piste, parmi d'autres, s'esquisse : le roi, blessé ou honteux, se serait imposé une période d'isolement. Dans les années qui suivent, un pâtissier ou encore un ermite tentent d'incarner, avec plus ou moins de brio, le roi caché.

Aperçu à Limoges au XVIII^e ?

Le cas le plus illustre surgit, loin du Portugal, à Venise – vingt ans après la débâcle ! Au mois de juin 1598, un homme y prétend être le roi Sébastien, revenu après de longs voyages à travers le monde... Pour certains, l'envie d'y croire est forte. Le prétendant, même s'il a perdu sa maîtrise du portugais en route, joue son rôle de façon épatante, il partagerait même certaines imperfections physiques avec le roi disparu. Après avoir tenu, plusieurs

années durant, son public en haleine, l'homme, d'origine calabraise, finit par être démasqué et exécuté.

Ces tromperies n'éteignent pas l'espoir. À l'hiver 1640, un coup d'État rend son indépendance au Portugal. Un nouveau roi, Jean IV, est intronisé, sous réserve, dit-on, qu'il rende le trône à Sébastien en cas de retour. À cette date, le disparu d'Alcácer-Quibir aurait eu 86 ans. Au fil des siècles, l'épopée de Sébastien, roi devenu mythe, inspire les artistes, fait polémique chez les historiens, voyage jusqu'au Brésil et resurgit même à... Limoges : au XVIII^e siècle, un abbé assure qu'on y a trouvé, lors de fouilles dans l'église du monastère des Augustins, des ossements et une médaille frappée *Sebastianus primus Portugaliae rex*, signe, selon certains, que le roi y aurait fini ses jours. La théorie a gardé quelques défenseurs.

Dans le Portugal contemporain, la légende du souverain revenant un jour à travers la brume se raconte avec légèreté, comme une part de la mémoire collective. Malgré tout, un sentiment mêlé semble demeurer. En 2021, cinq ans après la destruction de la statue du Rossio, il est encore bien des Lisboètes pour se réjouir du retour d'un Sébastien de pierre sur la façade de leur gare – réplique de la précédente statue, comme un clin d'œil discret à une histoire tumultueuse. Preuve aussi, peut-être, qu'on ne se remet jamais complètement d'une disparition...

L'indice

Un tombeau au monastère des Hiéronymites

Après la débâcle, la dépouille, identifiée par des compatriotes comme étant le corps de Sébastien, est ensevelie à Alcácer-Quibir, puis à Ceuta, avant d'être rapatriée au monastère des Hiéronymites, à Lisbonne, sur ordre de Philippe I^{er}, soucieux d'en finir avec les rumeurs. Après l'indépendance, la dynastie des Bragance lui offre un nouveau mausolée. Son épitaphe conserve l'empreinte d'un certain mystère : *Conditur hoc tumulo, si vera est fama, Sebastus* (« Se trouve dans ce tombeau, si l'on dit vrai, Sébastien »).